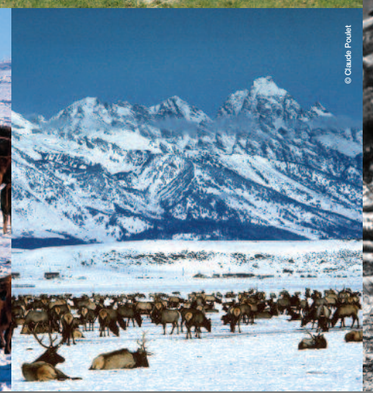
© Éric Malherbe

© Betty Jean

© Claude Poulet


© Claude Poulet

© Claude Poulet

LES PLUS BEAUX RÊVES SONT TOUJOURS À L'OUEST

POUR OUVRIR LE BAL DE CETTE NOUVELLE RUBRIQUE, STÉPHANE LITAS VOUS EMMÈNE AU PAYS DES COWBOYS! LAISSANT DERRIÈRE LUI SA CULTURE ÉQUESTRE CLASSIQUE, LE JOURNALISTE A TROQUÉ SES ÉPERONS ET SA CRAVACHE CONTRE DES MOLETTES, UN STETSON ET UN LASSO POUR PLONGER SANS MODÉRATION DANS LE MYTHE AMÉRICAIN. EN OUVRANT LES YEUX, IL S'EST RETROUVÉ DANS LA PEAU DE BUFFALO BILL! IL LIVRE SON RÉCIT À *GRANDPRIX*. Stéphane Litas (avec Laetitia Boulin-Néel)

© Claude Poulet

Denver, Colorado. J'adore. *Welcome* au pays des cowboys. Après une courte escale à New York, à peine ai-je posé le pied à Denver, au sortir de l'avion, que je bascule aussi sec dans mes rêves d'enfant.

La ville ultramoderne, au pied des imposantes montagnes Rocheuses, porte encore les stigmates des pionniers américains. Elle est le sésame du grand Ouest, le passage obligé vers ces États géants, si vastes, véritables déserts humains, davantage peuplés de chevaux, de vaches et de bisons que d'hommes, où les plaines démesurément vertes côtoient les blancs sommets des *Rockies*.

Cody, Wyoming. Il fait déjà un froid de canard en cette fin octobre. Aux abords de la ville, la neige a fini de saupoudrer les étendues infinies et le bétail, innombrable, enveloppé dans son épaisse fourrure, a l'air de s'en moquer. Frigorifié dans mes fringues d'Européen, je pousse la porte d'un *drugstore* local pour en ressortir, une heure plus tard, tel un Lucky Luck super heureux, et réchauffé par l'épais blouson parfaitement adapté à la rudesse de cette vie de western. Un monstrueux 4x4 m'attend quelques mètres plus loin devant un bar version *saloon*, où des gueules cassées en Stetson et ceinturons clinquants font cliqueter leurs bottes contre le comptoir et les marches d'escalier. Je redresse les épaules, gonfle le torse, descends une bière avec les gaillards, et saute dans ce gros véhicule, le cœur léger. À moi l'aventure! Pas de doute, je suis Robert Redford, John Wayne, Clint Eastwood, et même Buffalo Bill. Après tout, je suis ici chez lui, dans la ville qu'il a fondée.

Bien plus loin, bien plus tard. Installé au coin du feu à chiquer en compagnie de deux, trois vieux cowboys dans la pièce à vivre d'un ranch aux dimensions pharao-

© Claude Poulet

niques – plus de 30000 hectares ! –, je retrouve mon vieux copain Hervé Duxin, arrivé quelques jours avant moi. Amoureux des lieux depuis fort longtemps, ce chef d'entreprise a fait du *ranching* la clef de voûte de son métier : valoriser le véritable Far West et le faire découvrir aux cavaliers amateurs d'authenticité. Je regarde le feu, rêveur. Le rêve, ce rêve d'enfant, ne me quitte décidément pas. Jamais quand je suis à l'Ouest. Wyoming, Montana, Idaho, Dakotas, où que je sois ici, c'est toujours pareil. Et demain, le rêve va se poursuivre, puissance dix. À nous les grands espaces, les galopades et les bivouacs en terres hostiles, minées de grizzlys et de wapitis. Demain, nous mettons les voiles pour trois jours de chevauchée fantastique pour convoyer à travers les plaines plus de cent cinquante chevaux et poulains !

Dans la plaine, au milieu de nulle part. Péniblement, misérablement, je m'extirpe de ma selle en veillant à ne pas me transpercer un poumon avec la corne saillante, et manque de m'écrouler en mettant pied à terre. Il est beau, le John Wayne corrézien, tiens, il a perdu tout son panache. Quel cowboy de pacotille je fais ! Je suis éreinté. Épuisé. Les reins cassés. Brisés d'avoir galopé toute la journée aux trousses des poulains rebelles. Il faut dire que c'est la première fois que je convoie un tel genre de troupeau. Dans tous les ranches où j'ai prêté main forte jusqu'ici, c'était toujours des vaches dont je m'occupais, soit pour les déplacer, soit pour les regrouper, les trier et les marquer (*branding*). Je desselle et caresse le vaillant petit Quarter Horse qui m'a porté au galop par monts et par vaux depuis deux jours sans rechigner. Quels chevaux incroyables, ces Quarter… Résistants, volontaires, toujours dispos, proches de l'homme, faciles, ce sont de véritables bêtes de travail, que l'on peut confier même à des cavaliers peu confirmés.

© Claude Poulet

Autour du feu de camp improvisé, les gars installent en silence un bivouac des plus sommaires. Tout le monde est rompu de fatigue. Même les chevaux, réunis un peu plus loin, récupèrent dans le calme, et somnolent, tête basse. Pas besoin de confort, la nuit va être bonne, je peux vous le dire. Une bonne tambouille qui cale, et zou, au lit ! Avant de sombrer dans le sommeil, je réunis ce qu'il me reste de force pour aller hisser la nourriture en haut d'un arbre, à l'aide d'un seau, d'une corde et d'une poulie. La prudence l'emporte toujours dans ces campements rustiques ouverts aux intrus, et autant éviter de narguer le grizzly en lui offrant sur un plateau les restes du repas…

Yellowstone Park. Le convoyage des chevaux a pris fin avant-hier dans un ranch qui jouxte le très célèbre parc national. Comment ne pas aller y faire un saut ? Plus grand que la Corse, à cheval sur les États du Montana, du Wyoming et de l'Idaho, le Yellowstone Park, fondé en 1872 par le président Ulysses S. Grant, est le plus ancien parc national au monde. Connu pour ses paysages extraordinaires, sa flore et sa faune sauvage (ours, wapitis, loups, aigles et autres) ainsi que pour son programme de protection des bisons, c'est un endroit magique à visiter absolument quand on se balade dans le coin. Les adeptes du froid sauront se régaler en hiver, puisque les routes enneigées sont fermées et que seules les motoneiges sont autorisées à circuler.

Même les plus beaux rêves ont une fin. Bientôt Denver, puis New York avant de m'envoler vers Paris, pour un réveil douloureux. Mal de tête garanti. J'enlève à regret mon Stetson, et laisse s'échapper de moi le fier Buffalo Bill qui m'a animé pendant ces douze jours. Il est temps qu'il rejoigne son musée, à Cody. Et moi, me revoilà parisien à la grise mine. Je souris, malgré tout. La petite voix de l'enfance ne me lâche pas, je l'entends me murmurer à l'oreille que l'an prochain, j'irai rechercher mon chapeau et retrouver Buffalo Bill ! ■

L'OUEST PRATIQUE

QUAND PARTIR ?

Mieux vaut éviter juillet et août, où les touristes affluent, et préférer les mois de mi-saison : mai, juin, septembre et octobre, d'autant qu'ils coïncident avec les périodes de *branding*, autrement dit de marquage du bétail. L'occasion de vivre des moments inoubliables, dans la poussière et les meuglements de vaches !

QUEL RANCH CHOISIR ?

- Les *working ranches* : c'est du pur et dur ! Pendant une dizaine de jours, on partage la rude vie des *cowboys* au rythme des saisons, de leur travail et de leurs journées. Tri de bétail, convoyage de troupeaux sur deux ou trois jours avec bivouacs, etc.
- Les *guest ranches* ou *dude ranches* : ce sont des sortes de *resorts* – certains très luxueux, d'autres plus modestes – qui proposent des activités de *ranching* sous un format touristique. Compte tenu de la diversité de l'offre, il est important de bien se faire conseiller afin de faire le bon choix.

QUE FAIRE D'AUTRE ?

Assister à un rodéo, visiter Yellowstone Park, rencontrer des Indiens dans les réserves, visiter le mémorial de Little Bighorn dans le Montana, dormir dans une cabane de trappeurs dans le Wyoming, écouter des chuchoteurs comme Pat Parelli ou Buck Brannaman, fréquenter des endroits de légende comme le saloon de Calamity Jane ou celui de Billy the Kid…

UN PEU DE GÉOGRAPHIE

Parmi les États de l'Ouest américain, les plus emblématiques du mythe du *cowboy* sont ceux que les montagnes Rocheuses traversent, du Canada jusqu'au Nouveau-Mexique, à savoir le Montana, le Wyoming, le Colorado, l'Idaho et l'Utah. Dans une moindre mesure, on peut ajouter à cette liste l'Oregon, plus à l'ouest, ainsi que le Nevada, les deux Dakotas, le Nebraska et le Kansas, plus à l'est.

Question chiffres, les États des *Rocky Mountains* donnent le vertige. Ainsi, le Wyoming est grand comme la moitié de la France et compte seulement 580000 habitants, soit à peine plus que Lyon *intra-muros*… C'est d'ailleurs l'État le moins peuplé des États-Unis. Quant au Montana, encore plus grand, il est le quatrième en taille, après l'Alaska, le Texas et la Californie, mais le troisième moins dense ! On comprend pourquoi Robert Redford a choisi ses espaces infinis pour toile de fond de son film culte *« L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux »*.

KAJARHA POUR VOUS GUIDER

Chaque mois, GRANDPRIX vous proposera de vous évader vers une destination originale, authentique, mythique ou inconnue, avec son partenaire Kajarha by Europe Active, spécialiste français du voyage à cheval sur mesure. C'est justement dans le grand Ouest américain que Kajarha a pris vie, de l'association de deux professionnels du tourisme équestre, amis de longue date et compagnons d'expéditions : Hervé Duxin et Stéphane Litas.

À la fois homme d'affaires et randonneur invétéré, Hervé Duxin a bel et bien joué au cowboy dans les Rocheuses dans ses jeunes années, pendant plus de dix ans ! De quoi connaître son sujet sur le bout des doigts, au point d'avoir créé son entreprise Duxin Com, aujourd'hui responsable, entre autres, de la représentation de douze États américains. À la tête de *Cheval Pratique*, l'un des grands magazines de la presse équestre pendant près de vingt-cinq ans, Stéphane Litas compte parmi les acteurs incontournables du monde du cheval en France. Passionné de voyages, il a parcouru une bonne partie du monde à cheval, se laissant notamment séduire par la Corse et les grands espaces américains, qui lui rappellent, toute proportion gardée, sa Corrèze natale.

Après plusieurs années à bourlinguer ensemble au pays des cowboys, puis partout ailleurs dans le monde, l'un et l'autre ont fini par fonder Kajarha, pour mettre en commun leurs expériences et leurs compétences, et proposer des voyages à cheval d'exception. *« Le concept de Kajarha est de réinventer les randonnées équestres, et de créer pour chacun de nos clients le circuit idéal, le voyage dont il rêve, conçu à sa mesure, privatisé et personnalisé »*, explique Hervé Duxin. *« Nous nous mettons au service de nos randonneurs pour répondre à leurs envies de chaque instant »*, renchérit Stéphane Litas. *« De la même manière, nous sommes très exigeants quant au choix de nos acteurs locaux. Nous voulons que tout soit parfait. De la cavalerie aux hôtels, tout est sélectionné avec minutie pour offrir à nos groupes des moments magiques, uniques, hors du temps. »*

« En fait, nous leur ouvrons la porte de l'authenticité », reprend Hervé Duxin. *« Nous permettons à nos randonneurs de découvrir des régions, des pays, comme ils ne pourraient jamais le faire s'ils partaient tous seuls. »*

Parmi les destinations phares que propose Kajarha, il y a les États du grand Ouest américain, mais aussi des régions françaises comme le Massif central (Lozère, Corrèze, Creuse), l'Auvergne, la Camargue, la Corse, et quelques autres destinations étrangères comme le Portugal. Et le catalogue s'enrichit chaque année d'avantage !

Contacts :

Hervé Duxin : +33 6 63 22 12 08.
Stéphane Litas : +33 6 88 08 12 55.